

ELLE S'EST DÉROULÉE HIER AU BARRAGE BOUGARA

Campagne de reboisement jumelée entre Tiaret et Tissemsilt

Après le barrage de Dahmouni et de Bakhadda, c'était au tour de celui de Bougara, une commune frontalière avec Tissemsilt d'être le théâtre hier samedi d'une vaste opération de plantation d'arbustes avec la participation d'un nombre impressionnant de volontaires venus des deux wilayas voisines.

Comme à l'accoutumée, les forces de l'ANP renforcées par les éléments de la Conservation des forêts, de la Protection civile, des différents corps constitués et des citoyens issus des deux régions, ont massivement répondu à l'appel pour la réussite de cette manifestation dont l'objectif est

pour l'essentiel la protection de l'environnement et la promotion de l'esprit de civisme parmi les populations.

Même des jeunes adhérents du centre sportif de proximité, de la maison de jeunes de Mahdia (Tiaret) et de Tissemsilt ainsi que les scouts musulmans se sont mis à l'œuvre pour que chacun plante son arbuste, le tout dans une ambiance peu habituelle.

En effet, dans sa déclaration à la presse venue en renfort couvrir l'événement, le wali de la wilaya de Tiaret Bentouati Abdesselem, devait souligner que cette énième initiative est lancée à partir des écoles, puis des campus universitaires pour se répandre à travers tous les espaces, respectant ainsi le slogan «Un

arbre pour chaque élève» «Un arbre pour chaque étudiant» «Un arbre pour chaque militaire» bref, «un arbre pour chaque citoyen».

«Le reboisement, tout comme le nettoyage doit commencer à partir du quartier où l'on habite, voire devant chez soi, ce qui requiert par conséquent, l'adhésion de tous les habitants sans exception aucune plus particulièrement les acteurs associatifs et la société civile...», a-t-il tenu à indiquer.

De son côté, le wali de la wilaya de Tissemsilt Benmessaoud Abdelkader, n'a pas été sans encourager une telle initiative, la qualifiant de biais incontournable dans la préservation du patrimoine forestier de la région et l'inculcation des valeurs de citoyenneté.

Il convient de préciser que jusqu'à hier pas moins de 640 000 arbustes ont été plantés et l'opération qui cible théoriquement un million d'unités, devrait se poursuivre selon un canevas établi par les autorités de la wilaya.

Mourad Benameur

PROTECTION CIVILE DE NAÂMA

Trois wilayas en exercice de simulation

Dans le cadre de la formation continue, la Protection civile de la wilaya de Naâma organise du 25 au 28 courant, des exercices de simulation avec la collaboration des wilayas d'El-Bayadh et de Béchar.

Le programme comporte des exercices de formation simulant des opérations de sauvetage et de secours pour différents risques, notamment les accidents de la circulation, les inondations, les noyades, les incendies, les différentes intoxications, le transport des matières dangereuses, les feux de forêt etc. a indiqué le lieutenant Medjahed Slimane, ajoutant dans le même sillage, que ces manœuvres nous permettent de tester les pratiques et les connaissances de chaque unité, et évaluer cependant le niveau de performance des agents opérant dans les unités d'intervention implantées dans le territoire de la wilaya.

«Nous avons concocté un riche programme unique qui s'étalera durant la semaine pour les trois wilayas (Naâma, et les deux wilayas hôtes El-Bayadh et Béchar), pour étudier et coordonner ensemble les pratiques des risques ; un impact pour les pompiers de se recycler, de se former et de se perfectionner davantage, eu égard, aux différents risques auxquels sont confrontés les agents de la Protection civile jour et nuit», conclut-il.

B. H.

GUELMA

Des constructions au mépris du patrimoine architectural

Des vestiges romains, des sites naturels extraordinaires, des événements... tellement Guelma, la ville du 8 Mai 1945 est remplie d'histoire et fascinante, pour ses riverains et ses visiteurs. Des lieux et des dates rappellent les épisodes douloureux de l'histoire de Guelma.

La fresque d'El Karmet raconte la riche histoire de cette ville. Un monument marque cet endroit qui était un certain 8 mai 1945, le point de rassemblement des nationalistes avant d'effectuer la marche historique, un évènement immortalisé. Des comportements ont aujourd'hui dominé à Guelma, ils auraient même affiché une grande démonstration pour porter atteinte aux patrimoines des autochtones de cette ancienne cité. Ces derniers étaient jadis, réputés pour leur esprit de solidarité, où la générosité et l'amitié n'étaient pas de vains mots. Vous pouvez donc vérifier cela sur place, ou bien passer tout un week-end dans cette charmante ancienne

cité de l'est algérien, à environ une soixantaine de kilomètres de Annaba. Vous trouverez, en fait, une cité baignant dans une ambiance très peu agréable. L'Histoire a fait son œuvre, la défiguration de l'ancienne ville a été quasiment totale, mais rares sont les îlots de mémoire qui ont survécu au temps.

Des anciens quartiers, si pleins de vie suintent encore aujourd'hui le désespoir et la souffrance. Les anciens se remémorent les espaces ombragés du boulevard du 1^{er}-Novembre «ex-Sadi Carnot» et les villas de «Bordj Hmame», et de la cité «Bon accueil». Des souvenirs qui ajoutent à ce sentiment bien palpable de mélancolie pour un

monde que les nouvelles générations n'ont finalement jamais connu mais qui a tout de même disparu à jamais.

A Guelma, le taux d'urbanisation a atteint des proportions alarmantes. Cette explosion urbaine a entraîné de nombreux problèmes. Elle a favorisé les occupations foncières irrégulières, les activités économiques informelles... Elle s'attaque au patrimoine urbanistique et historique de la cité.

La course effrénée aux constructions verticales est en passe de défigurer les principaux quartiers de Guelma. Le cas de la cité «Bon accueil» est d'une autre ampleur. Il est au bord de l'asphyxie, ses villas splendides, entourées de luxuriants jardins se transforment en grands immeubles.

«Boumarché» comme préfèrent l'appeler les citoyens, bute aujourd'hui contre des façades de plus en plus envahissantes et des artères transformées en de quasi-

murailles en béton. Il vient de voir pousser ses nouveaux R+n. Verdure, villas et espaces aérés ont été anéantis. L'explosion urbaine qu'a connue cette ville, a eu des conséquences très importantes sur l'environnement, la circulation... et même sur le plan sanitaire. Il s'agit d'une urbanisation anarchique, qui a enlaidi le paysage de Guelma. Certains opérateurs économiques ont fait de la promotion immobilière un moyen d'enrichissement rapide. Ils construisent sans aucune harmonisation préalable, au mépris de la quiétude des riverains, et sans tenir compte du patrimoine architectural.

Des solutions peuvent être apportées, impliquant différents acteurs. Mais quoi qu'il en soit, les autochtones perdent les traces de leur espace de naissance. Il fallait donc laisser intacts certains endroits emblématiques de cette cité antique, en paix.

Noureddine Guergour

LÉGISLATIVES À MÉDÉA

1 demi-million d'électeurs attendus

Dans la wilaya du Titteri, 556 305 électeurs sont attendus aux urnes à l'occasion du suffrage du 4 mai prochain.

Sur les 30 listes déposées par 28 partis et 2 formations indépendantes, 7 ont été rejetées faute de parrainage.

La justice se prononcera plus tard en faveur de la réintégration de 5 d'entre elles pour débouter définitivement la liste du FNJS, nous apprend M. Atig, Drag de Médéa.

Par ailleurs, la Hiise (Haute instance indépendante de surveillance des élections), s'affaire à chapeauter et à réguler les préparatifs inhérents à ce rendez-vous électoral. Ainsi, il a été procédé au tirage au sort relatif à la numérotation du bulletin

de vote, du panneau d'affichage et autres. Il incombe également à ladite organisation de surveillance de planifier le passage à la radio des 28 formations électorales en lice pour les législatives du 4 mai prochain sur la période s'étalant du 9 au 30 avril prochain.

Dans ce sens justement, le premier et deuxième candidat de chaque liste pourront intervenir durant 3 mn chacun sur les ondes de la radio locale, alors qu'un créneau radiophonique de 5mn sera consenti aux représentants des partis et des listes indépen-

dantes pour s'exprimer et convaincre les citoyens. «Les chevaliers du Parlement» est une table ronde qui réunira chaque fois 4 formations politiques en lice pour les prochaines législatives. Les débats seront retransmis par radio Médéa qui parainera cette émission pendant 21 jours à compter du 9 avril.

Il est à signaler que la wilaya compte 18 521 nouveaux inscrits.

Parmi l'instance électorale, 606 sont âgés de 18 ans. Par ailleurs, 16 192 noms ont été radiés pour différentes raisons dont le changement de résidence, le décès, dans le cadre de l'assainissement des listes et autres.

M. L.

MOSTAGANEM

Un séjour en mer offert aux enfants orphelins

Attachée à ses valeurs de solidarité, l'association caritative Salsabil a invité pour une durée d'une semaine, des enfants orphelins de plusieurs wilayas et des pays comme la Libye, la Tunisie et la République arabe sahraouie.

Pas moins de 200 enfants bénéficient depuis avant hier d'un séjour organisé au niveau du complexe touristique Hyproc au bord de la mer et ce pour une durée d'une semaine.

Un riche programme d'activités a été concocté par les organisateurs pour offrir à ces enfants un séjour paisible, dans un endroit caractérisé par un mixage habile de mer pure méditerranéenne et de dunes de sable.

En plus des sorties sur les plages, les initiateurs de cette louable action vont faire découvrir à ces enfants, les différents sites touristiques, historiques et culturels que recèle la wilaya. Le wali de Mostaganem accompagné d'une forte délégation a tenu à assister personnellement à l'arrivée des petits qui étaient à bord de bus escortés par un escadron de bénévoles en motos grosses cylindrées, en quads ou de véhicules tout terrain, dans une

ambiance folle. Quand les 200 enfants sont entrés dans le complexe et ont rejoint tout droit les gradins du théâtre de plein air, ils étaient comme surpris et éberlués de l'accueil chaleureux qui leur a été réservé puisque un grand public des grands jours les a reçus avec des ovations et des youyous. Puis ce fut la levée des couleurs et l'interprétation des 4 hymnes nationaux des pays participants à cette rencontre. Des enfants qui sans doute ne manqueront pas de garder en mémoire de très beaux souvenirs mais aussi de se libérer un tant soit peu du fardeau des contraintes de la vie.

Parmi les enfants, des jeunes artistes en herbe ont interprété avec brio une chorégraphie sous la houlette du dramaturge Bensaber Djamel et tous les jeunes enfants se sont donnés à cœur joie en chantant et dansant sur des airs populaires de leurs pays et joués magistralement par la fanfare !

Bien après la fin de la première soirée personne ne voulait quitter les lieux du complexe tant il faisait bon vivre dans cette ambiance très festive. Bravo à la wilaya et à l'association Salsabil, c'était vraiment merveilleux.

A. B.